

Les GR en province de Liège et en région germanophone

« Le retour aux sources » !

Thierry MARECHAL (archiviste des GR)

Tous mes remerciements pour leur contribution à divers titres à Jean Pierre Beeckman, Alain Cordonnier, Michel Dawirs, Jean Pierre Englebert, Alain Lousberg, Luc Selleslagh

La province en chiffres et paysages...

Avec 1 110 989 habitants pour 3 857 kilomètres² de superficie, la province de Liège occupe, en Wallonie, le deuxième rang en population et le troisième en superficie.

La densité de population y est de l'ordre de 288 habitants par kilomètres² avec, toutefois, de grandes disparités locales.

Territoire extrêmement varié que celui de la belle province de Liège, menant des riches plaines de Hesbaye aux fanges des hauts-plateaux, en passant par les prairies, les anciens vergers et les bocages du Pays de Herve. Sans oublier les vallées, partagées entre légende et romantisme, de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Salm (Glain), de la Liègne... Terre de vacances reposantes et de culture, à découvrir en parcourant près de 2 426 kilomètres de sentiers GR dans la province (dont 1 642 kilomètres de GR, GRP et GRT).

Tableau de concordance noms de localités

| <i>Français</i> | <i>Allemand</i> |
|------------------------|------------------------|
| Aix-la-Chapelle | Aachen |
| Bullange | Büllingen |
| La Calamine | Kelmis |
| Montjoie | Monschau |
| Saint-Vith | Sankt Vith |
| Trèves | Trier |

Et nos sentiers GR...

| Tronçons GR dans la province de Liège | |
|--|--|
| GR | |
| 14 | <i>Sentiers de l'Ardenne. De l'Eifel aux Ardennes françaises (Monschau - Bouillon - Sedan)</i> |
| 15 | <i>Sentiers de l'Ardenne. De la Lorraine belge à l'Eifel (Arlon - Monschau)</i> |
| 412 | <i>Sentier des terrils</i> |
| 56 | <i>Sentiers de l'Est de la Belgique. Des 3 Bornes aux 3 Frontières (Gemmenich - Ouren)</i> |
| 5 | <i>Sentier Hollande - Méditerranée</i> |
| 57 | <i>Sentiers de l'Ourthe</i> |
| | |
| 575 / 576 | <i>A travers le Condroz (évoluera en GRP 575 Tour du Condroz)</i> |

| | |
|------------------|---|
| 579 / 564 | <i>Bruxelles - Liège et extension Avernas-le-Bauduin du GR 564 (disparition prévue, il deviendra une partie du GR 121)</i> |
| GRP | |
| 563 | <i>Tour du Pays de Herve</i> |
| 571 | <i>Tour des Vallées de légendes. Amblève - Salm - Lienne</i> |
| 573 | <i>Tour de la vallée de la Vesdre et des Hautes Fagnes (Chaufontaine - Pepinster - Eupen - Spa - Chaufontaine)</i> |
| GRT | |
| SMA | <i>Sentier des monts d'Ardenne</i> |
| Divers | |
| | <i>L'Amblève par les GR (collaboration)</i> |
| RB | |
| | <i>10 randonnées nature d'un jour en Wallonie (2 itinéraires en terre liégeoise (40 kilomètres)</i> |
| | <i>Randonnées en boucle dans la province de Liège (32 itinéraires sont proposés en deux tomes pour un total 689,8 kilomètres)</i> |
| | <i>Randonnées en boucle dans les parcs naturels de Wallonie - Tome 2 Liège - Hainaut. En terre liégeoise sont visités les parcs naturels des Hautes Fagnes - Eifel, des Sources et celui de la Burdinale - Mehaigne (9 itinéraires totalisant 188,1 kilomètres)</i> |
| RF | |
| | <i>Randonnées en famille dans la province de Liège (15 itinéraires totalisant 189,1 kilomètres)</i> |
| GG | |
| | <i>De gare en gare par les GR (deux tomes, 8 itinéraires en terre liégeoise pour un total de 195,6 kilomètres)</i> |

**Avant les GR...
Le territoire liégeois, pépinière de sentiers pédestres**

Les « Chemins des touristes »

Le 20 février 1894, fondation par Charles Florenville et Charles-Jacques Comhaire du comité « *Les Amis du Vieux-Liège* » (devenu par la suite « *Le Vieux Liège* ») ayant pour objectif la protection du patrimoine sous toutes ses formes (sauvegarde et restauration du patrimoine immobilier ancien, protection des sites et paysages...).

Quoi de plus évident pour découvrir ce patrimoine que d'organiser des promenades et excursions à vocation « *intellectuelles et récréatives* » sur le terrain et, tout aussi logiquement, de penser cheminement local et régional voir international ...

L'association, sous l'impulsion de son président, va planifier et assurer, entre les années 1911 et 1914, le balisage standardisé (plaques rouges et jaunes) d'un important réseau de promenades. Ce réseau, connu sous la dénomination de « *chemins des touristes*ⁱ », comptera près de 500 kilomètres.

Il couvrira le Pays de Herve, la Hesbaye, l'Entre-Sambre-et-Meuse, le Condroz et l'Ardenne. Sur 19 itinéraires planifiés, 8 furent finalisés totalement et 2 partiellement avant 1914.

Principalement axés sur la province de Liège, ce début de réseau ne survivra pas à la Première Guerre mondiale !

L'Eifelverein

Au 19^e siècle l'Eifel allemand est une région peu développée et isoléeⁱⁱ. L'idée y germe de créer une association ayant pour objectif le développement culturel et touristique de la région. Portée par le Dr. Adolf Dronke, l'association voit le jour le 22 mai 1888.

Dans sa composante touristique est envisagée, dès 1892, la création d'un réseau de promenades locales balisées suivant ainsi les réalisations déjà mises en place en Forêt Noire (« *Schwarzwaldverein* »), dans l'Odenwald et dans les Vosges (« *Club Vosgien* »). L'idée d'un balisage en couleur standardisé pour toute la région de l'Eifel est avancée dès 1897.

Sous la présidence de Karl von Voigt le projet prend de l'essor et, lors de la réunion de Monschau de 1899, la nécessité de créer un réseau pédestre avec un balisage standardisé pour tout l'Eifel est réaffirmée. C'est en 1900 qu'un plan concret de 13 sentiers longue distance est annoncé dans le bulletin de l'association.

A l'époque, les itinéraires ne suivaient pas que des sentiers ou chemins de terre mais ils empruntaient également des routes rurales, le trafic automobile étant quasi inexistant.

En complément aux 13 sentiers structurants, des liaisons sont mis en place. L'infrastructure s'étoffe par : le développement de la signalétique (panneaux explicatifs aux principaux points d'accès telles les gares, poteaux indicateurs...) ; des équipements de confort tels bancs, abris...

La communication se développe également grâce à la publication régulière d'une revue (depuis 1900), du guide « *Eifelführer* » et, depuis 1906, du « *Eifelwanderbuch, 180 Tageswanderungen in der Eifel* » publié par un autre pilier de l'association Hans Hoitz.

Ce dernier est également à l'initiative de la création d'une cinquantaine d'auberges pour écoliers et étudiants entre autres à Eupen, Malmedy et Sankt Vith.

En quoi la Belgique, et, plus particulièrement sa région germanophone, est-elle concernée ? Un petit rappel historique s'impose !

Le « Congrès de Vienneⁱⁱⁱ » de 1815 redéfinit l'Europe. Le « Pays d'Eupen », l'Eifel et une partie du territoire de l'ancienne abbaye de Stavelot–Malmedy, reviennent à la Rhénanie prussienne formant les arrondissements (« Kreis ») d'Eupen-Malmedy. La zone de Moresnet Neutre (Kelmis) est placée sous la double administration de la Prusse et des Pays-Bas.

Suite au « Traité de Versailles » (entré en vigueur le 20 janvier 1920), et au référendum^{iv} organisé, les arrondissements concernés et Moresnet Neutre sont rattachés à la Belgique (ils constituent ce qui est appelé à l'époque la « Nouvelle Belgique ». A l'occasion des « Accords de Locarno » (octobre 1925) l'Allemagne ne réclame pas la modification de sa frontière. Depuis le 1^{er} janvier 1926, la région devient entièrement belge.

Réannexée en 1940, il faut attendre 1956 et les « Traités de septembre » entre la Belgique et l'Allemagne pour que soit définitivement actée la nullité de l'annexion de 1940. Une page est tournée !

Des sections locales (« *Ortsgruppen* ») sont mises en place. Plusieurs localités, actuellement belges, adhèrent à l'Eifelverein. Ainsi celle de Malmedy (une des premières affiliées dès 1888) ; de Burg-Reuland, de Ligneuville, de Sankt Vith affiliées en 1889 ; d'Eupen, de Büllingen, d'Elsenborn et de Bütgenbach.

Le sentier 8, reliant Aachen à Trier, concerne plus spécifiquement notre région. Il passe par Roetgen, Eupen, Malmedy, Sankt Vith et Ouren. En 1904, il s'étend déjà sur 163,5 kilomètres et, finalisé en 1908-1909, il couvre une distance de 239 kilomètres.

Les modifications de frontière en 1920 entraînent une profonde restructuration du réseau de promenades dans la région. En 1922, la route 8 Aachen -Trier est réaménagée en évitant soigneusement le territoire belge et grand-ducal. Toutefois, certaines sections locales subsistent dans la discrétion et entretiennent parfois encore les anciens tracés.

En 1940, un nouveau conflit sévit dans nos régions. Les cantons sont annexés au « *Troisième Reich* ». L'Eifelverein développe des plans pour réintégrer dans son réseau de base les anciens

tracés des « *Cantons de l'Est* ». Officiellement annoncé en 1942, le plan ne sera jamais réalisé suite à l'évolution de la situation militaire.

L'itinéraire actuellement nommé « *Matthiasweg* » (*Hauptwanderweg HWW 6*) long de 232 kilomètres est le résultat d'une refonte complète depuis le second conflit mondial. Le tracé historique subsiste toutefois partiellement au travers du sentier de l'Our actuel reliant Ouren à Vianden et dans les sentiers GR qui parcourent les Cantons de l'Est.

L'après-guerre 1914-1918, émergence du Touring Club de Belgique (TCB)

Le Touring Club de Belgique (TCB) est actif dans la promotion du tourisme dès son origine en 1895. Comme association de cyclistes aux débuts puis, dès les années 1920, dans le développement du tourisme pédestre. Il reprend, entre autres, en main les réalisations de l'Eifelverein dans les Cantons de l'Est.

Il apporte un support accru aux initiatives locales et développe progressivement des sentiers longue distance. Les années 1934-1935 voient l'élaboration, par Maurice Cosyn, des « *Sentiers Ardennais* » ayant pour singularité la création d'itinéraires balisés empruntant des tronçons nouvellement créés simultanément dans l'Ardenne belge, le grand-duché de Luxembourg et les Ardennes françaises.

La reconnaissance officielle est acquise en 1935 par l'adoption du « *Plan Cosyn* » par le Service du Tourisme du Ministère des Transports. Le TCB, sollicité pour prendre sa réalisation pratique en charge, crée un département des « *Sentiers touristiques* » confié à Maurice Cosyn.

En 1938, 25 sentiers couvrant une distance de 943 kilomètres sont déjà opérationnels en Wallonie principalement. Les développements envisagés doivent porter ce chiffre à plus de 1 200 kilomètres en 1940.

Après une brève restauration du réseau après-guerre, le TCB se désintéresse progressivement de cette activité privilégiant le tourisme et l'assistance automobile.

Naissance des GR belges

Le retrait du TCB ouvre la porte à de nouvelles initiatives !

Août 1959 est une date clé qui voit germer, chez Alain Dawance, l'idée de prolonger le GR 5 français vers le nord au travers de l'Ardenne belge.

Le projet est rapidement supporté par plusieurs organismes dont *l'Entente liégeoise des groupes de plein air*, la *Centrale wallonne des Auberges de Jeunesse*, les *Amis de la Nature* et la *Fédération du Tourisme de la Province de Liège*.

Les premières balises du tronçon belge du GR sont apposées, dès septembre 1959, dans la vallée de la Hoëgne par Lucien Cailloux et Henri Léonard. Dans la foulée est créé le « *Comité ardennais des sentiers de grande randonnée* » (transformé en 1961 en « *Comité national belge des sentiers de grande randonnée* » C.N.B.S.G.R.) ancêtre de notre association actuelle.

Le tronçon de base, qui verra se développer le réseau actuel, est donc un élément du GR 5 qui démarre à la frontière hollandaise, traverse le Pays de Herve avant d'aborder l'Ardenne liégeoise, la région spadoise et le plateau des Hautes Fagnes, pour atteindre la vallée de l'Amblève à Stavelot, traverser les Cantons de l'Est et se raccorder au réseau grand-ducal à Ouren-Trois-Frontières.

Les premières années seront principalement liégeoises, le réseau prenant dans la province une extension considérable.

Les GR classiques

GR 5 (sentier européen E2)

Un concept déjà ancien !? Le Touring Club de Belgique fut à la base de plusieurs itinéraires pédestres, sous la houlette de Maurice Cosyn. Créateur dès 1935-1936 des « Sentiers ardennais », il est également le concepteur du sentier international « Bois-le-Duc – Maastricht – Liège – Eupen – Vianden – Diekirch – Luxembourg », qui préfigure le GR 5. Ce projet Cosyn visait à réaliser un itinéraire reliant la Hollande à la Méditerranée via la Belgique, les Vosges, le Jura et les Alpes.

Première réalisation en 1959 du « Comité ardennais des sentiers de grande randonnée » en Belgique, le sentier traverse les provinces de Liège et de Luxembourg. Finalisé en 1960, il est intégré dans le réseau de sentiers européens sous la dénomination « E2 ». Sur 201 kilomètres, 183 sont liégeois et 18 luxembourgeois.

L'inauguration officielle du tronçon belge du GR5 en Ardenne a lieu en mai 1963 à Burg Reuland.

Ce tronçon, pionnier des GR nationaux, relie la frontière hollandaise à la région liégeoise pour se diriger ensuite vers le Grand-Duché de Luxembourg en passant, entre autres, par Méry, Fraipont, Banneux, Hautregard, Remouchamps, Spa, Polleur, Jalhay, Malmedy, Stavelot, Vielsalm, Burg Reuland et enfin Ouren où il fait jonction avec le réseau grand-ducal.

Il relie, originellement, quatre auberges de jeunesse AJ et cinq maisons des Amis de la nature AN ce qui explique partiellement l'aspect sinueux de son parcours. Il privilégie également la découverte de quelques perles naturelles régionales dont *le Ninglinspo, la vallée de la Hoëgne, les Hautes Fagnes*.

En 1960 est publiée une carte provisoire du tracé. Faute de ressources financières suffisantes, le topo-guide ne peut être publié en 1963. Il faut attendre 1965 pour voir la publication de la première édition suivie de 7 autres en 1965, 1971, 1975, 1983, 1995 et 2009.

GR 14

Initialement intitulé « *La Transhubertine* », le sentier de 131 kilomètres reliait Corbion à La Roche-en-Ardenne (premier topo-guide paru en 1990 et son équivalent en langue néerlandaise en 1991). Il évolue lors de la seconde version publiée en 2007 puisqu'il relie dorénavant Malmedy à Sedan soit un périple de 215 kilomètres. En cette occasion il prend le nom de « *Sentier de l'Ardenne* ». Marqué par le changement, la dernière version datée de 2018 « *Sentier de l'Ardenne – De l'Eifel aux Ardennes françaises* » comporte 276 kilomètres menant cette fois de Monschau à Sedan par les localités intermédiaires de Malmedy, La Roche-en-Ardenne, Saint-Hubert et Bouillon.

Le GR A.E. (Ardenne – Eifel) et futur GR 15 entre autres...

Fondée en 1955, le *Groupement européen des Ardennes et de l'Eifel (GEAE)* a pour mission « *d'éveiller et de favoriser dans les Ardennes belge, française et luxembourgeoise, comme dans l'Eifel allemand, un climat de vie vraiment européen, notamment dans le cadre des relations culturelles, des échanges entre jeunes, pouvoirs locaux, de la protection de la nature et de l'économie touristique* ». Cette association contacte les principales associations de marcheurs des quatre pays membres en vue de la réalisation d'un sentier transfrontalier reliant les Ardennes françaises à l'Eifel (sentier AE). Contacté pour la Belgique, le Touring Club de Belgique dont l'intérêt n'est plus que tourné vers l'automobile transmet la demande à la toute jeune association GR belge qui se voit chargée de réaliser un projet d'envergure.

C'est à l'occasion du congrès de Sedan de mai 1964 du GEAE que la Commission des « *Voies de Communication et du Tourisme* » approuve le tracé proposé par C.N.B.S.G.R en territoire belge^{vi}.

Deux grandes relations sont initialement envisagées :

Une liaison France – grand-duché de Luxembourg : jonction entre Bohan et Martelange par la frontière française, Bohan, Alle-sur-Semois, Bouillon, Herbeumont, Florenville, Orval, Etalle, la forêt d'Anlier et Martelange (160 kilomètres).

Une liaison Allemagne – France subdivisée en 3 tronçons :

- a. *Eupen – Malmedy – Spa – Chevron – Houffalize (150 kilomètres)*
- b. *Houffalize – La Roche-en-Ardenne – Saint-Hubert – Rochefort (120 kilomètres)*
- c. *Rochefort – Han-sur-Lesse – Lavaux-Sainte-Anne – Lesse – Givet en France (100 kilomètres)*

La concrétisation de ce projet s'avèrera très difficile et ne sera jamais totalement réalisée.

En 1964 – 1965, 47 kilomètres entre Werbomont et Houffalize sont ouverts. Il faut attendre 1974 pour ajouter une extension de 18 kilomètres au projet (entre Werbomont et Aywaille) et la sortie d'un premier topo-guide (itinéraire de 65 kilomètres - Aywaille-Houffalize). 15 ans passent de nouveau et en 1989 la jonction Martelange – Houffalize est réalisée. La jonction avec l'Allemagne (Eifel) ne voit le jour qu'en 1990-1991, tronçon Spa – Eupen – Monschau réutilisant des sections d'autres GR. Soit après 27 ans ! Le tronçon vers Givet lui n'est toujours pas réalisé.

En 1992 le premier topo-guide complet sort de presse en deux versions, française et néerlandaise.

En 2004, le GR change de dénomination de GR AE il devient le GR 15

GR 15

En 2004, le GR AE change de dénomination et devient le GR 15. Il est décidé également de le décomposer en deux branches (nord et sud). Le tronçon nord, long de 191 kilomètres, relie Monschau et Martelange et fait l'objet d'un topo-guide paraissant en 2005. En 2007, il est de nouveau décidé de scinder la partie sud cette fois en deux branches qui deviennent respectivement le GR 151 Martelange – Chiny, et le GR 16 « *Vallée de la Semois* » reliant Arlon à Monthermé en France. La même année est adoptée la prolongation, effective en 2009, entre Arlon et Martelange (29,5 kilomètres) portant la longueur du GR 15 à 220 kilomètres. Un nouveau topo-guide est publié en 2019 (sous la dénomination de GR 15 « *Sentier de l'Ardenne – De la Lorraine belge à l'Eiffel* »), le kilométrage étant porté à 229 kilomètres.

GR 412

Le « *Sentier des terrils* » est dédié à la mémoire industrielle (extraction du charbon) et humaine (mineurs) qui firent la richesse de nos régions. Il sinue dans les campagnes hennuyères, namuroises et liégeoises. 2006 voit la publication de deux topo-guides. Une partie ouest (Hainaut) et est (Liège). La seconde édition, publiée en 2021, regroupe les deux tronçons sous la dénomination unique de GR 412 reliant Bernissart à Blegny-Mine (307 kilomètres).

GR 56

Ce sentier, plus que liégeois, est véritablement celui de la Communauté germanophone de notre pays. Il n'est pas sans rappeler l'implantation de l'Eifelverein dans la région avant 1914 et, à titre de curiosité,

il est intéressant de constater qu'il existe toujours une branche locale de cette association à Eupen la « *Königlicher Eupener Eifel-Ardennen Verein* ». Mais revenons à notre GR !

L'itinéraire est actuellement dénommé « *Sentiers de l'est de la Belgique [Ostbelgische Wanderwege] - Des 3 Bornes au 3 Frontières* ». La 8^e édition du topo-guide du GR 56 date de 2022, elle propose un parcours total de 252 kilomètres (156,9 kilomètres pour le tracé principal) variantes comprises (le « *Sentier des Fagnes* » 97,2 kilomètres, de la « *Warche* » 36 kilomètres, de l'« *Amblève* » 37 kilomètres et la liaison du « *Bayehon* » 11,5 kilomètres). Il démarre de Gemmenich (au site des « *Trois Bornes* » marquant les frontières belge, allemande et néerlandaise) et se déroule jusqu'Eupen puis se poursuit par le « *Sentier des Frontières (Grenzpfad)* » qui arrive en territoire allemand à Monschau. Après une incursion en Allemagne, il revient en Belgique à hauteur de Krinkelt pour poursuivre sa route, via Burg-Reuland, jusque Ouren à la frontière grand-ducale (site des « *Trois Frontières* » - Belgique, Allemagne et grand-duché de Luxembourg).

Le chantier du G.R.E (GR 56) pour « *Sentier des Cantons de l'Est* » est lancé en 1963 et réalisé grâce à l'aide matérielle apportée par l'*Union des Syndicats d'Initiative des Cantons de l'Est* (USICE). Le sentier est la seconde réalisation du C.N.B.S.G.R. et donc un des plus anciens tracés GR du pays. Il est balisé entre 1963 et 1964 de Malmedy vers Saint-Vith et la vallée de l'Our puis en 1965 vers Eupen (vallée de la Helle) ainsi que la variante de la Holzwarche. Il s'étend sur 168 kilomètres de tracé principal plus une variante de 24 kilomètres. Une carte provisoire du tracé au 1:50 000^e est réalisée en 1964. L'inauguration officielle se tient en mai 1965 à Malmedy.

Les éditions des topo-guides se succèdent à bon rythme : 1967 (1^e), 1974 (2^e intégrant la variante Rocherath – Losheim), 1979 (3^e proposant la variante de la Warchenne et l'abandon de celle de Losheimergraben), 1988 (4^e), 2000 (6^e qui propose une extension en Allemagne et change légèrement de nom en « *GR des Cantons de l'Est et du Parc naturel des Hautes Fagnes – Nord-Eifel* »), 2011 (7^e).

GRP 563

« *Le Tour du Pays de Herve* », anciennement G.R.H. -- GR 563, dans son tracé initial long de 138 kilomètres (dont 26 en parcours commun avec le GR 5) propose deux jonctions, l'une avec le GR 56 (vers Eupen) et l'autre avec l'agglomération liégeoise (à Fléron) respectivement de 5,4 et 7,7 kilomètres.

Trois topo-guides pour ce tour dans une belle région, une 1^e édition en 1984 suivie d'une 2^e en 2002 étendue à 170 kilomètres de parcours et finalement la dernière, datant de 2017 et longue de 201,4 kilomètres. Cette dernière proposant deux liaisons et une randonnée de 26,6 kilomètres autour de Herve qui est également le point de départ et d'arrivée de la boucle.

Le GR 57 (ancien G.R.O.)

L'Ourthe inspire incontestablement les traceurs de sentiers, petit retour dans le passé !

C'est dans le cadre des « *Chemins de Touristes* » de Charles Comhaire que le premier sentier « grande distance » le long de l'Ourthe voit le jour avant 1914.

Dans l'entre-deux-guerres, Maurice Cosyn développe son plan de sentiers dans le cadre du Touring Club de Belgique. Un de ceux-ci est le « *Sentier de l'Ourthe* » portant le numéro T.C.B. 6. La première partie reliant Angleur à Tilff est inaugurée en 1936. En 1937 il atteint la frontière grand-ducale et, en 1938, le sentier est terminé sur tout son parcours. Il relie dès lors Angleur, via Houffalize, à Clervaux (grand-duché de Luxembourg) sur une distance de 171 kilomètres !

Dès les années 1950, le Touring Club de Belgique se désintéresse progressivement du « marché » des sentiers au profit exclusif de l'automobile.

C'est le jeune C.N.B.S.G.R. qui, à la demande et avec l'aide du *Groupeement de l'Ourthe des Syndicats d'Initiative* (G.O.S.I.) va reprendre l'initiative sur ce sentier. En 1965 il restaure, aux couleurs GR,

l'ancien sentier TCB n° 6. Seules quelques modifications sont apportées au tracé initial liées, entre autres, à l'urbanisation et au non entretien des sentiers et chemins communaux. Une carte provisoire est publiée en cette occasion. En 1966 le balisage est terminé et le sentier est officiellement présenté à Logne. Un premier topo-guide voit le jour en 1967 sans numérotation mais intitulé G.R.O. Le sentier historique, traversant Condroz - Calestienne et Ardenne, revit donc en reliant Liège (Angleur) à Houffalize.

Pour citer André Cailloux, « *Le GR 57 devient l'épine dorsale de jonction entre les réseaux des provinces de Liège et de Namur par la création de divers GR adjacents* ».

Prolongation en 1982 jusque Gouvy et jonction avec Salm et le réseau grand-ducal.

En 1983, à l'occasion de la 4^e édition, le parcours grandit et relie Liège à Gouvy (177 kilomètres), puis se complexifie encore entre 1988 (augmenté par les 51 kilomètres de la « *Transfamenne - GR 57 A* » reliant Hotton à Ciney) et 1991. A la liaison classique se rajoute un nouveau tronçon, le « GR 57 A » (sous la dénomination de « *Vallée de l'Ourthe et Transfamenne* ») reliant Hotton, Marche-en-Famenne, Rochefort et Ciney (liaison GR 57 – GR 575-577 sur 51 kilomètres).

Suivent de nouvelles modifications des itinéraires et de l'intitulé :

En 1999 (6^e édition) le tracé part de Barchon et se termine à Diekirch (287 kilomètres) avec des variantes à Wéris et Rensiwez (15 kilomètres). Le titre du GR devenant « *GR de la Vallée de l'Ourthe et du sentier du Nord* ».

En 2008 (7^e édition) le tracé relie Barchon à Gilsdorf sur 279 kilomètres cette fois toujours avec la variante de Wéris (6,7 kilomètres).

La neuvième et plus récente édition du « *GR 57 Sentiers de l'Ourthe* » datée de 2022, profondément modifiée, comporte cinq parties distinctes : 1. le sentier de l'Ourthe (*Liège – barrage de Nisramont*) ; 2. le sentier de l'Ourthe orientale (*du barrage de Nisramont à Troisvierges*) ; 3. le sentier de l'Ourthe occidentale (*du barrage de Nisramont à Libramont*) ; 4. l'Escapardenne ou Eislek Trail (*Troisvierges – Diekirch*) ; 5. la liaison Liège – Barchon. Le kilométrage total comporte 357,5 kilomètres.

GRP 571

Le dénommé « *Tour des Vallées des légendes – Amblève – Salm – Lienne* » (7^e édition, 2019) s'étend sur 186 kilomètres. Il relie les vallées de l'Amblève, de la Salm (Glain) et de la Lienne.

Son historique est assez complexe à retracer car il résulte de multiples refontes et fusions.

Le tracé initial date de 1965, balisage terminé en 1967 et premier topo-guide sortant en 1968. Il regroupe déjà les tronçons des :

1. GR 571 (ou G.R.A.) « *Vallée de l'Amblève* » long de 56 kilomètres (réalisé grâce au support du « *Groupement des Syndicats d'Initiative fédérés de l'Amblève et Affluents* » et
2. GR 572 (ou G.R.S.) « *Vallée de la Salm* » (45 kilomètres). Une jonction est assurée avec le réseau grand-ducal et son « *Sentier du Nord* ».

Suivent de nouvelles éditions en 1971, 1974 et 1982 totalisant 101 kilomètres de parcours.

En 1993 (5^e édition), un seul topo-guide regroupe dorénavant trois GR sous le titre de « *Vallées de légendes – GR 571 Amblève – GR 572 Salm – GR 578 Lienne* » !!

C'est lors de la sixième édition que, suite à une réorganisation du réseau, le 572 et le 578 disparaissent laissant place à la dénomination unique de GR 571.

Le statut change en 2019 lors de la 7^e édition, passage du statut de GR à celui de GR de Pays. Le tracé s'étend dorénavant à 195,6 kilomètres.

GRP 573

Le GR 573 ou G.R.V. « *Vallée de la Vesdre* » fait l'objet de premières reconnaissances puis du balisage entre 1967 et 1968 au départ de Chaudfontaine. Un premier topo-guide est publié en 1969, il propose un tracé de 59 kilomètres menant de Vaux-sous-Chèvremont à Belleheid. Une seconde édition sans modification est publiée en 1972.

Le sentier est officiellement inauguré le 11 mai 1969 à Sart-lez-Spa. Il est placé sous le patronage du Groupement touristique régional « *Vesdre – Hoëgne et Plateaux* », des « Fédérations touristiques des provinces de Liège et de Luxembourg et de l'Entente des Groupes de Plein Air et de Tourisme sportif.

A l'occasion de la publication de la troisième édition du topo-guide est rajouté le tracé du nouveau GR 5731 ou G.R.F. (brièvement connu sous le numéro de GR 573A) « *Sentier GR de Franchimont* » (reliant Pepinster et Spa le long de la Hoëgne et du Wayai). D'une longueur de 17 kilomètres, il est un des plus courts sentiers jamais réalisés. Le nouveau nom du GR est désormais : « *Sentiers de Grande Randonnées de la Vallée de la Vesdre et de Franchimont* ».

Une première grande révision est réalisée en 1991 qui voit la disparition du GR 573A et l'allongement à 160 kilomètres du tracé. Nouveau changement de nom du topo-guide publié en 1994 en « *GR 573 Vesdre – Hoëgne – Helle et Hautes Fagnes* » (1995 en langue néerlandaise). Le titre est maintenu ainsi que les caractéristiques pour la 5^e édition de 2004. De même que pour celle de 2015 (6^e) à l'exception d'une légère adaptation du titre « *GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes* ».

A l'occasion de la 7^e édition, le GR se métamorphose en GRP 573. Le tracé en boucle démarre de et se termine à Chaudfontaine en passant par Pepinster, Verviers, Limbourg, Eupen, Spa, Theux et Banneux. Il change en même temps de dénomination et devient le « *Tour de la Vallée de la Vesdre et des Hautes Fagnes* ». Le tracé presque totalement inscrit dans le bassin de la Vesdre part à la découverte de pays variés : Pays de Herve, Ardenne, Hautes Fagnes tout en croisant la Vesdre, la Helle. Une variante est décrite le long de la Hoëgne, passant par Belleheid, Polleur, Theux et Pepinster.

GR 575 – 576 (A travers le Condroz)

Anciens GR 575 (Condroz namurois) et GR 576 (Condroz liégeois)

Le GR 576 initial, finalisé sur une distance de 44 kilomètres en 1976, reprenait quasi à l'identique, le tracé du circuit TCB n°14 « *Le Sentier du Condroz* » prévu dans le Plan Cosyn de 1935. Il est partiellement réalisé en 1940. Sa reconnaissance et sa signalisation se poursuivent entre 1943 et 1946, l'inauguration se déroule à Hamoir en 1947.

Le projet d'un nouveau tracé, approuvé en 1991, se concrétise en 1997 par la publication d'un nouveau topo-guide. Le sentier s'étend sur 165,6 kilomètres. Il résulte de l'assemblage ou de l'incorporation d'éléments de différents GR. Sont ainsi conservés le tronçon historique, des éléments du GR 57, du GR A.E., du GR 579 tandis que le GR 574 (Vallée de la Lembrée) et le GR O-A (Ourthe – Amblève) sont incorporés dans le nouveau tracé et disparaissent en tant que tel.

Une nouvelle refonte fondamentale intervient en 2013 par la fusion entre le GR 575 « *Tour du Condroz namurois* » et le GR 576 « *Tour du Condroz liégeois* » pour constituer le GR 575 / 576 « *A travers le Condroz* ». La même région géographique est ainsi parcourue dans les deux provinces sur un parcours de 349,9 kilomètres (jonctions comprises).

Dans un avenir proche, ce GR mutera en un GRP portant le numéro 575, « *Tour du Condroz* ».

GR 579 - 564 (Extension Avernas-le-Bauduin – Huy)

La proposition initiale d'un GR reliant la capitale du pays à la « capitale » des GR est émise lors de la 14^e Assemblée Générale tenue le 12 mars 1983 à Boitsfort (Bruxelles). Le tracé planifié utilise pour partie des GR existants (126, 512, 57) et un itinéraire entièrement inédit qui traverse une région riche en histoire et patrimoine, la Hesbaye. Le départ se situe en Forêt de Soignes, avec une arrivée prévue dans les faubourgs de Liège (Esneux). Le tracé du GR 579 (GR B.L. « *Bruxelles – Liège* ») est reconnu en 1982, le balisage planifié pour 1983. Le projet est géré par la délégation du Brabant.

Ce tracé initial évolue avec le temps et, lors de la publication du premier topo-guide en 1987, le projet a déjà légèrement évolué. Le GR compte 210 kilomètres au total. Le tracé principal part de Boitsfort et arrive à Esneux via Amay. A Esneux, l'itinéraire se greffe sur le GR 57 et, sur un parcours commun, atteint Angleur. Diverses variantes sont aménagées sur le GR, les 579A (Avernas-le-Bauduin – Huy), 579H (liaison Huy), 579J (liaison Jodoigne), 579W (liaison Wavre) pour un total de 52 kilomètres.

Il faut attendre 2004 pour voir publier un second topo-guide qui prend en compte des modifications de tracé. La longueur du parcours est réduite à 148 kilomètres. Une partie de l'ancien tracé vers Esneux est recyclé dans le GR 576. La liaison entre le GR et Amay (6.8 kilomètres) est maintenue au départ du château de Jehay et une liaison vers Wavre est assurée.

Dans les années 1990, la liaison GR 579A (*Avernas-le-Bauduin – Huy*) est intégrée dans le GR 564 (*Kempen / Campine – Condroz*) des Grote Routepaden, déjà préexistant. De nouvelles modifications sont apportées en 2009, liaison vers Wavre adaptée et départ du centre-ville de Bruxelles.

En 2017, une nouvelle restructuration entraîne la suppression du tracé direct entre Huldenberg et Pécrot privilégiant le détour par Wavre et rallongeant ainsi le tracé qui passe à 161 kilomètres.

Ce GR est amené à disparaître par fusion dans le GR 121 qui reliera Liège à la frontière française, via Bruxelles (tout en se prolongeant jusque Boulogne-sur-Mer). L'appendice reliant Huy à Avernas-le-Bauduin devrait être maintenu.

Les GR thématiques, de pays et spéciaux

L'Amblève par les GR

Ce GR particulier, fruit d'une collaboration avec le Contrat de rivière Amblève, propose de découvrir la rivière et son bassin au travers d'un itinéraire réunissant des tronçons de divers GR (14, 15, 56, 57, 571...) auquel se greffent 10 boucles locales, le tout sur un parcours cumulé de 267 kilomètres. Deux éditions du topo-guide sont parues, en 2014 et en 2019.

GRT SMA (*Sentier des monts d'Ardenne*)

Second GR Thématique réalisé (premier topo-guide paru en 2019), il relie en 225 kilomètres les trois points culminants de l'Ardenne. Pour ce faire, il (ré)utilise des parties d'itinéraires de cinq GR / GRP existants (126, 14, 151, 56, 577) complétées par des tronçons nouveaux. Ce sentier démarre (ou se termine selon) au point culminant de la province de Namur à Gedinne, au lieu-dit « *Croix-Scaille* » (504 mètres d'altitude). Il passe ensuite par la luxembourgeoise « *Baraque de Fraiture* » (second point culminant de Belgique avec 651 mètres situé au sommet du plateau des Tailles) pour finalement aboutir au « *Signal de Botrange* », point culminant du pays depuis 1919 situé à une altitude de 694 mètres (plateau des Hautes Fagnes).

Les GR disparus...

GR 5731 – G.R.F. – GR 573A (*Sentier GR de Franchimont*)

En 1937 un sentier Cosyn, déjà baptisé « *Sentier de Franchimont* », relie Pepinster et Spa mais par un itinéraire différent.

Un sentier GR, long de 17 kilomètres, baptisé GR 5731 ou G.R.F. « *Sentier GR de Franchimont* » (reliant Pepinster et Spa le long de la Hoëgne et du Wayai) voit le jour en 1977. Il sera incorporé dans d'autres tronçons dont le GR 573 en 1991.

GR O.A. (*Ourthe – Amblève*)

GR O.A. (« *Ourthe – Amblève* ») variante réalisée fin des années 1970 dans l'optique d'une jonction entre les GR de l'Ourthe (Méry) et de l'Amblève (Remouchamps) comporte 33,5 kilomètres. Ce GR ne se verra pas attribué de numéro étant considéré comme variante du GR 5. Il est intégré dans sa plus grande partie dans le GR 576 en 1997.

GR 574

Le GR 574 « *Vallée de la Lembrée* » est un tronçon de 16 kilomètres reliant deux domaines touristiques de la Province de Liège (Logne / Vieuxville dans la vallée de l'Ourthe et Harzé). Un petit topo-guide (16 pages) est édité en 1974. Ce GR, vraiment particulier, est intégré dans le GR 576 en 1997.

GR 578

En 1986 est publiée la version unique du topo-guide du GR 578 (GR LI) dit de la « *Vallée de la Lienne* ». Ce GR sera intégré dès 1993 dans le GR 571.

GR 579 – GR 564

Dans un **avenir proche**, ce GR va disparaître par fusion dans le **GR 121** qui reliera désormais Liège via Bruxelles à la frontière française en se prolongeant jusque Boulogne-sur-Mer. L'appendice reliant Huy à Avenas-le-Bauduin devrait (à confirmer) être maintenu.

Tableau récapitulatif

| GR liégeois et germanophones | Régions naturelles | | | | | | | | Autres provinces | | | | Sentier européen | GR historiques |
|------------------------------|--------------------|-------------|---------|-----------------------|-----------------|---------|----------|--|---------------------|---------|---------|------------|------------------|---|
| | Ardenne | Calestienne | Condroz | Entre-Vesdre-et-Meuse | Fagne - Famenne | Hesbaye | Lorraine | | Sillon Sambre-Meuse | Brabant | Hainaut | Luxembourg | | |
| GR 14 | | | | | | | | | | | | | | |
| GR 15 | | | | | | | | | | | | | | GR A.E. |
| GR 412 | | | | | | | | | | | | | | GR 412 Est – GR 412 Ouest |
| GR 5 | | | | | | | | | | | | | E2 | |
| GR 56 | | | | | | | | | | | | | | GR E |
| GRP 563 | | | | | | | | | | | | | | G.R.H. |
| GR 57 | | | | | | | | | | | | | | G.R.O. |
| GRP 571 | | | | | | | | | | | | | | GR 571 - G.R.A., GR 572 - G.R.S., GR 578 - GR LI |
| GRP 573 | | | | | | | | | | | | | | G.R.V., GR 5731, G.R.F., GR 573A, GR 573 |
| GR 575 / 576 | | | | | | | | | | | | | | GR 575, GR 576 En devenir GRP 575 |
| GR 579 (564) | | | | | | | | | | | | | | En devenir GR 121 |
| L'Amblève par les GR | | | | | | | | | | | | | | |
| SMA | | | | | | | | | | | | | | |

ⁱⁱ « Der erste Vorsitzende des Eifelvereins, Dr. Alfred Dronke kategorisierte die Eifel im 19. Jahrhundert als eine der ärmste Regionen im Königreich Preussen »

ⁱⁱⁱ Les Actes du Congrès sont intégralement téléchargeables sur BNF Gallica

^{iv} La Grande-Bretagne et les Etats-Unis hésitent avant de concéder le territoire d'Eupen et de sa région à la Belgique, contrairement à la francophone Malmédy. Ils exigent que la Société des Nations (SDN) organise un vote à bulletin secret sur l'appartenance du territoire. Le référendum, très contesté dans son organisation, se déroule du 26 janvier 1920 au 23 juillet 1920. Il offre la possibilité aux habitants de s'exprimer pour ou contre l'annexion à la Belgique. Le Conseil de la SDN autorise finalement, le 20 septembre 1920, l'annexion des territoires qui devient officielle le 6 mars 1925.

^v <https://regio.outdooractive.com/oar-eifelverein/de/tour/fernwanderweg/matthiasweg-6-gesamtverlauf/23783945/>

^{vi} GR Informations, 1964, 4, 1-5